



« Que pèse vraiment Thionville ? »

Lorsque j'ai lu en première page du numéro 284 de La Semaine l'article : « Que pèse vraiment Thionville ? », la bonne question était enfin posée.

Parce qu'un maire est non seulement élu pour préserver sa ville mais aussi assurer son développement et par conséquent son rayonnement, celui de la deuxième ville de Moselle et troisième de la région. Il devient alors pertinent de se poser cette question.

Mais voilà, la lecture du reste de l'article me laisse perplexe, et pourtant les quatre enjeux à venir ont bien été cernés.

Je m'explique :

- Comparer Thionville à un port posé sur le rivage septentrional de la Lorraine n'engage que l'auteur. Certes dans l'état actuel, le Luxembourg reste pour les Thionvillois une source importante d'emplois et assure par là-même richesse et paix sociale. Mais l'histoire même de la Lorraine, l'évolution très rapide de notre monde doivent mesurer nos propos et j'en veux pour preuve les dernières mesures fiscales concernant les étudiants au Luxembourg, qu'ils soient luxembourgeois ou étrangers, ou les prochaines mesures concernant les retraites : même nos voisins risquent de connaître la rigueur ! Si aujourd'hui le Luxembourg permet à notre territoire une certaine aisance, cette situation n'est pas définitive. En contrepartie, sans l'apport de ces forces vives, le Luxembourg pourrait-il avoir le même succès économique ? Quant au sentiment d'un Thionville qui donne parfois l'impression de ne pas s'imposer sur son territoire, c'est que la ville n'a jamais cherché à le faire et qu'il lui était beaucoup plus profitable de développer son commerce et ses services pour assurer son attractivité. On comprend peut-être un peu mieux l'effort porté sur l'urbanisme et un projet comme les Capucins. Et pour conclure, s'il y a un port c'est sur Illange qu'il faudrait le développer ainsi que le contournement ouest de Thionville.
- Thionville, ville de droite ou de gauche ? L'alternance existe par elle-même mais elle ne permet pas de porter des conclusions sur la couleur politique des thionvillois. Peut-on dire que la France est de droite ou de gauche ? Elle a été dirigée par des hommes de droite comme par des hommes de gauche. Il s'agit d'ailleurs bien souvent d'une affaire d'homme plus que d'un jugement politique. Quant à l'héritage de l'ancienne municipalité, n'en déplaise à l'auteur de l'article, il ne semble pas aussi dur que ça à gérer pour deux raisons, la première c'est qu'il y a au moins un héritage, ce qui est loin d'être sûr pour son successeur, héritage qui lui permet d'ailleurs d'exister et même de communiquer sur des réalisations dont il n'est pas à l'origine, et qu'en second lieu le temps passe. Une chose est certaine, nous prenons beaucoup de retard et il est temps de mettre en place une équipe compétente avec un vrai programme pour Thionville.

- C'est vrai que Thionville résiste plutôt bien sur le plan économique, mais cette situation est directement liée au Luxembourg et sur ce point je suis d'accord avec l'auteur de l'article, la politique de logements sociaux mise en place par la nouvelle municipalité est certes louable, mais elle doit s'accompagner d'une aide au développement identique pour le logement permettant la mixité sociale.
- Enfin dernier chapitre abordé par l'article : la culture, large débat ! Le Nest (centre national) : il fait partie de l'héritage de même que le cinéma d'art et d'essai ainsi que le multiplexe. Alors pour le reste, quoi de neuf ? Le théâtre est fermé pour rénovation mais l'économie de programmation réalisée pouvait être redéployée afin d'offrir des spectacles sous une autre forme. Rien de tout ça... Est-ce par manque d'initiative, par négligence ? Bien plus, l'Adagio, devenu référence régionale et nationale par ses qualités acoustiques, pour son accueil chaleureux, s'enfonce petit à petit dans un anonymat dramatique. Même notre sympathique formation des sapeurs-pompiers est mise à mal. Comment pouvez-vous parler de succès du festival « des Frontières et des Hommes » alors qu'il a été boudé par les spectateurs ? Ce n'est pas par faute d'information ni de publicité, cela veut-il dire que nous sommes tous des imbéciles ? Non, Thionville s'achemine vers un désert culturel : la fréquence des manifestations décroît, peu de grandes expositions, quant au Troisième Lieu qui ne doit pas être d'ailleurs uniquement consacré aux nouvelles musiques, j'ai bien peur qu'en raison d'un dogmatisme culturel, du flou de son concept (ils comptent y mettre même l'Office du tourisme) et de son coût, il ne devienne qu'une Troisième Roue de charrette. Oui, on s'ennuie à Thionville et c'est pour cela que l'on va à Metz, Luxembourg ou Nancy.

Pour conclure, les effets d'annonce ne cachent plus l'absence de réalisations, le manque de projets, d'ambition pour la ville et ses habitants. Nous prenons un sérieux recul sur l'échiquier régional. Quant au projet de métropolisation, n'est-il pas la meilleure façon d'hypothéquer Thionville au bénéfice de Metz ?

Le Groupe Municipal d'Opposition